

L'incroyable destin d'Eric Grassien!

Eric Grassien fait partie de ces gens pas franchement nés sous une bonne étoile. Et pourtant, malgré ses malheurs et ses galères, Eric Grassien garde un moral d'acier et une formidable envie de se battre pour pouvoir vivre une vie... normale.

Par Jean Ducarroz

Genève s'est indignée en apprenant qu'un handicapé s'était fait passé à tabac par quatre loubards noirs un soir de mai dans le quartier des Grottes, et en se faisant la main sur toute la fortune d'Eric, à savoir 400 francs.

Une épreuve de plus pour celui que l'on croise dans les gares, les expositions où les foires et qui n'a pour seule ressource que la vente des journaux Objectif Réussir. Un travail qui ne lui laisse que deux francs et cinquante centimes par journal vendu. Pas de quoi pavoiser.

Les années de galère

Eric ne les connaît que trop bien. Sa mère violée puis assassinée alors qu'il est enfant, l'assistance publique en France.

Enfin une période de bonheur

avec un mariage et l'arrivée d'un bébé. Puis de nouveau un drame terrible: une voiture qui grille un feu rouge et renverse Eric qui se retrouve avec la moelle épinière touchée. Coma prolongé, deux années d'hôpital et un affreux constat: Eric ne remarquera plus jamais. Une vie qui bascule. Sa femme ne le supportera pas, elle se suicidera avec sa fille alors âgée de huit ans.

Un scénario horrible qu'Eric raconte avec courage et pudeur dans son livre «Un homme libre» (le handicap à bras le corps) aux éditions Labor et Fides. Des pages poignantes et déchirantes où Eric Grassien livre sa vie, ses malheurs, ses joies aussi et sa lutte perpétuelle pour vivre.

Encore sous le choc de son agression

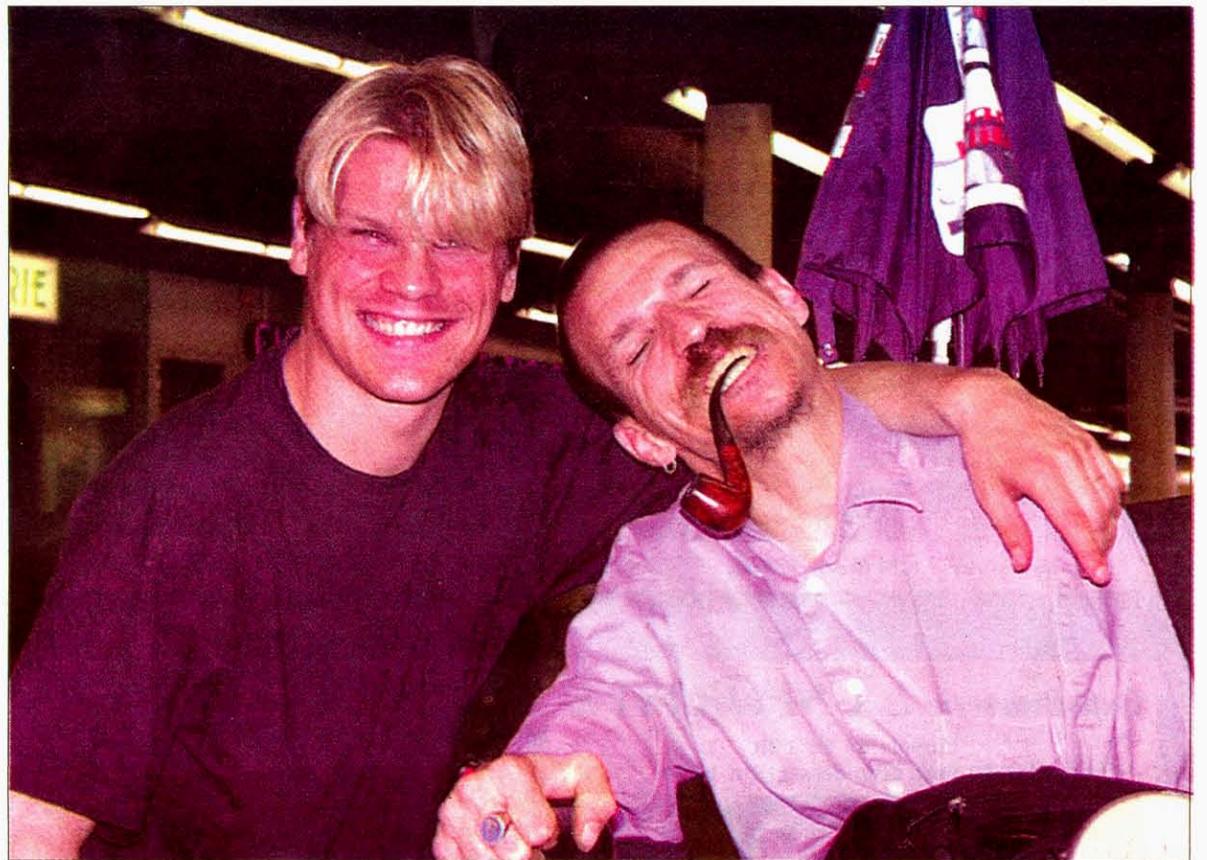
Eric Grassien se retrouve sans logement, sans aide de l'assistance sociale, en poursuite et sans pouvoir toucher l'AI. Pratiquement sans ressource, Eric est obligé de loger à l'hôtel. «Même si l'hôtel Ibis me consent un rabais, ça coûte quand même très cher» nous confie Eric.

Le mois dernier, Eric a reçu une poursuite pour loyers impayés et s'est fait expulser de son appartement de Lausanne.

«J'avais fait confiance au service social de Lausanne qui avait promis de m'aider pour les loyers, je pensais que tout était en ordre» Une épreuve de plus pour Eric qui n'avait pas besoin d'une telle déconvenue supplémentaire.

C'est un ami d'Eric

Romuald Solvez, qui aujourd'hui fait tout son possible pour aider Eric. «C'est scandaleux, s'indigne Romuald, il suffit de regarder Eric



Romuald Solvez et Eric Grassien

pour constater qu'il a besoin d'être aidé». Romuald a contacté des services sociaux comme Pro-Infirmis et constate avec amertume que personne ne fait un geste. «On ne peut rien faire, ses papiers sont à Lausanne» entend-il le plus sou-

vent. Romuald, malvoyant, au secours d'Eric, handicapé, belle image de solidarité.

Si Eric Grassien avait été réfugié politique, n'aurait-il pas certainement une vie plus décente, un logement et un peu d'argent?

«Eric est mon ami et il ne parle jamais en son seul nom. Il s'est toujours fait le porte parole des handicapés, des exclus, des pauvres ou des personnes âgées... Il n'a jamais rien fait au nom de ses seuls propres intérêts. Il est bien normal qu'aujourd'hui on l'aide à notre tour».

C'est pour cela que Romuald Solvez a fait ouvrir un CCP (Compte Solidarité Eric Grassien CCP N° 17-647-563-5) Cet ex mannequin, musicien a fait appel à toutes ses connaissances pour essayer d'aider Eric.

Eric Grassien ne fait pas l'aumô-

ne, il est digne et cherche à travailler. Ce fond de solidarité va servir pour lui trouver un logement, le meubler, l'adapter à son handicap et ses problèmes de motricité. Romuald lance également un appel aux services

sociaux pour assurer la continuité. L'action CCP est un point de départ, un secours temporaire.

Nouveau combat

Pour Eric, c'est un nouveau combat qui s'annonce. «J'ai envie de faire bouger les choses, de me

battre». Eric Grassien arrive à sourire, les yeux pleins de malice. En allumant sa pipe, il nous parle de son envie de vivre enfin une vie normale. J'aimerais bien trouver un travail de veilleur de nuit. J'aime bien la nuit, les gens sont

moins stressés, c'est plus calme, on a le temps de discuter. Un job compatible avec mon handicap, et bien sûr, avant tout un appartement. Un logement, un travail avec un salaire, des vacances. Est-ce que je n'ai pas le droit d'avoir une vie normale?

Dédicace au Journal 022

Eric Grassien dédicacera son livre
Un homme libre (le handicap à bras le corps)

le jeudi 14 juin entre 16h et 17h

au Journal 022, 18 rue de Carouge, 1205 Genève

Son livre est également disponible chez Payot, Manor, Globus, La Fnac et les relais des gares.

Compte Solidarité Eric Grassien: CCP N° 17-647-563-5

